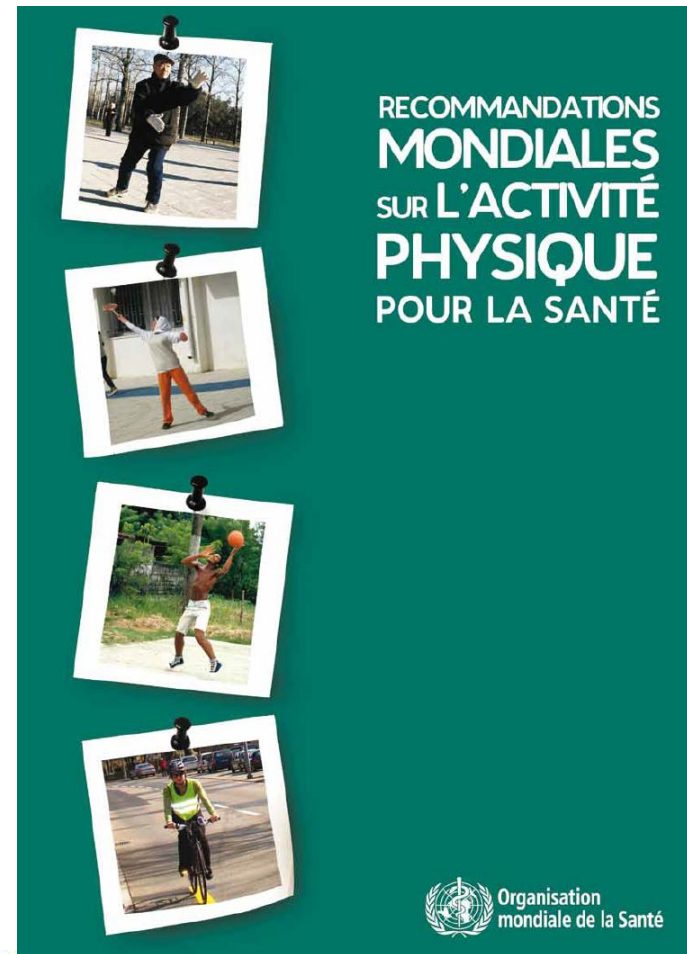

L'Activité physique comme « bien de santé »

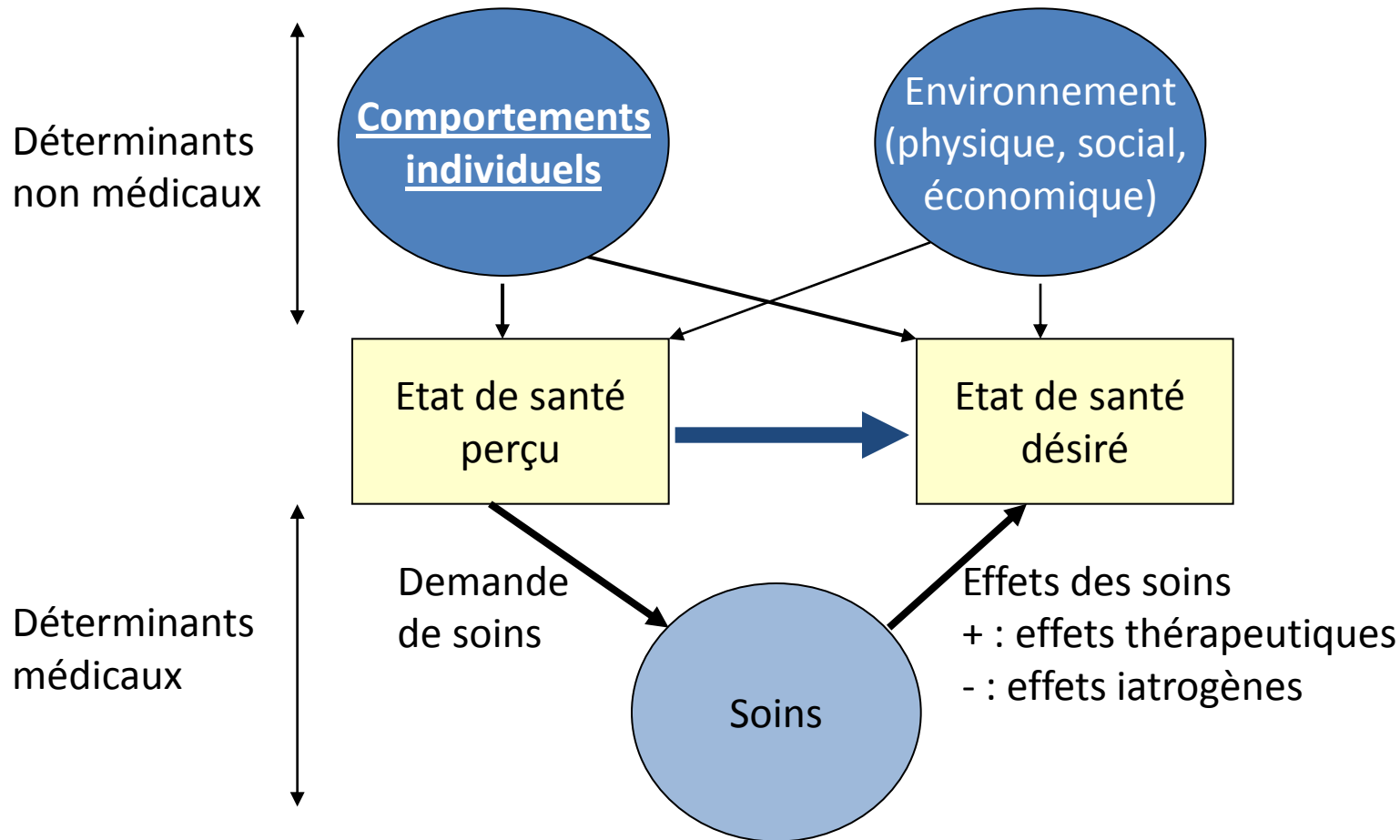
Claude LE PEN

Définition

- Une activité « life style »
- Une définition délicate : Un continuum entre activité quotidienne et sport de compétition
- Activité physique ≠ Sport
- Une activité multiforme
 - Formes (à la portée de tous)
 - Durée (combien de temps).
 - Fréquence (nombre de fois).
 - Intensité (efforts accomplis pendant la pratique de l'activité).
 - Volume = $D \times F \times I$
- Une mesure difficile
 - Intensité = X de l'intensité au repos
- Des recommandations OMS par classe d'âge



L'activité physique : sa place dans la « Production de la santé »



Les spécificités économiques du « bien » activité physique

- Une prestation non médicale
- Possibilité de prescription et de contrôle médical
- Un mécanisme d'action biologique « naturel » (sans apports extérieurs)
 - Mise en œuvre et stimulation des fonctionnements organiques
- Une « production » domestique
 - Hors professionnels de santé
 - Professionnels de l'exercice physique
- Un moyen de prévention
 - Prévention primaire (éviter les maladies)
 - Prévention tertiaire (éviter les complications des maladies)
- Susceptible « d'effets secondaires »

Des coûts personnels

- Des coûts monétaires « privés » très variables selon le type de pratique
 - Matériel (de la marche au golf ou au polo !)
 - Humain (aides, coach, professeurs, etc.)
 - Structure (droits d'entrée, cotisations, etc.)
 - Services (Assurances, etc.)
- Des coûts non monétaires non négligeables
 - « Temps direct » (durée d'exercice)
 - « Temps indirect » (accès aux installations)
- Des coûts psychologiques
 - Variété des dispositions personnelles à l'égard de la pratique sportive
 - Le « No Sport ! » de Churchill...

Et des coûts institutionnels

- De nature diverse
 - Infrastructures (stade, piscine, parcours de santé, etc.)
 - Coût de fonctionnement des associations sportives, fédérations, etc.
 - Campagnes d'information et d'incitations auprès du public
 - etc.
- Financement public (subventions) ou privé (droits d'accès, cotisations)
- Hors du champ de la solidarité nationale
 - Pas de prise en charge SS
 - Pas de réduction de primes des assurances complémentaires
 - Pas comptabilisés dans la Dépense Nationale de Santé

Quelle évaluation coût-bénéfice ?

- Des évaluations à mener **au cas par cas**
 - Un calcul coût-efficacité « local »
 - Un exercice – une pathologie
- Des **bénéfices incontestables et démontrés**
 - Cf. exposés précédents
- Un rapport **coût-efficacité exceptionnel**
 - Une norme de « coût par année de vie sauvée » difficile à définir
 - De l'ordre de 3 x le PIB/tête (100.000€ / année gagnée)
 - L'exercice physique : un cout très modeste pour un bénéfice avéré

Une contribution à la maîtrise des dépenses de santé

- Dépense de santé 230Mds€ (11% PIB) dont 180 Mds€ de dépenses publiques
- Une croissance de 2,5% par an atténuée par des « plans d'économie » de 2,5Mds€
- Des stratégies préventives mobilisées comme stratégies de maîtrise
 - Prévention médicale (vaccination, dépistage)
 - Prévention comportementale (tabac, alcool, alimentation, exercice physique)
 - Prévention environnementale (qualité de l'air, de l'eau, des conditions de vie et de travail)

Le Paradoxe de la prévention

- Une prévention efficace et coût-efficace...
- ... mais peu développée (comportementale)
 - Culture curative et réparatrice du système de santé et de protection sociale
 - Contradiction entre le calcul individuel et le calcul collectif
 - Pour l'individu : des efforts réels et présents pour
 - Des bénéfices lointains
 - Des bénéfices aléatoires
 - Des obstacles culturels
 - Souci du corps, de la santé
 - Une tentation moralisatrice
 - Etc.

Quelle politique publique ?

- Des campagnes de promotion
- Et des incitations matérielles
 - Équipements
 - Installations
- L'adhésion plus que la contrainte (les dangers potentielles de la « santé connectée »)
- Au service d'une image positive d'une prévention-plaisir

claude.lepen@dauphine.fr

MERCI DE VOTRE ATTENTION